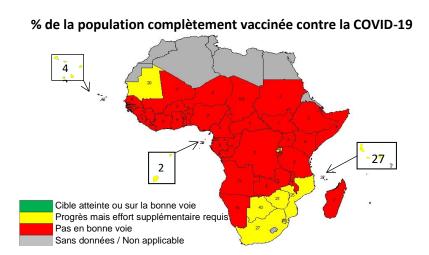


RAPPORT GLOBAL DÉCEMBRE 2021 - UNE ANNÉE DE LEÇONS INTRODUCTION

On dit qu'en temps de crise, le sage construit des ponts et le sot, des barrages. Début 2021, les vaccins contre la COVID-19 faisaient leur apparition sur les marchés du monde, tandis que les dispositifs d'accès des pays à revenu intermédiaire ou faible tels que l'initiative mondiale COVAX et l'AVAT africain étaient mis à l'écart au profit du nationalisme vaccinal de certains pays à revenu élevé.



Source : Carte de score d'ALMA – 4° trimestre 2021 La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Le résultat en est une Afrique en retard sur le reste du monde, comme l'a signalé le CDC Afrique et comme l'illustre la carte ci-dessus. Par contre, à l'aube de 2022, les pays à revenu élevé ont vacciné la plupart de leurs populations et émergent de la vague Omicron forts d'une solide immunité.

RIPOSTE DE L'AFRIQUE

Les pays d'Afrique se sont ralliés, menant le plaidoyer pour l'accès, mobilisant les ressources, soutenant la fabrication locale sur le continent et la production générique à l'échelle mondiale. Parallèlement, les pays et leurs partenaires dans la lutte contre le paludisme s'efforçaient d'en préserver les acquis par le maintien des programmes et le soutien des prestataires, dont les agents de santé communautaire.

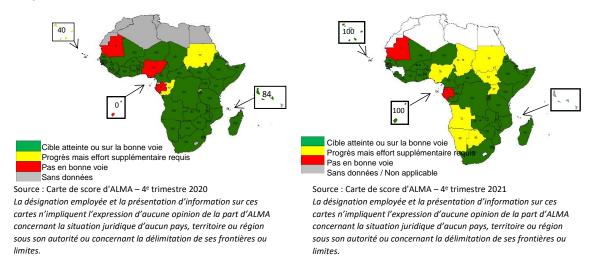
Angola Botswana Burkina Faso Burundi Cameroun Cap-Vert Tchad Comores République du Congo République démocratique du Congo Côte d'Ivoire Djibouti Égypte Guinée équatoriale Érythrée Eswatini Éthiopie Gabon Ghana Guinée Kenya Lesotho Liberia Madagascar Malawi Mali Mauritanie Maurice Mozambique Namibie Niger Nigeria Rwanda République arabe Sahraouie démocratique São Tomé et Príncipe Sénégal Seychelles Sierra Leone Somalie Afrique du Sud Soudan du Sud Soudan Gambie Togo Ouganda République unie de **Tanzanie**

> Zambie Zimbabwe

MEMBRES

Projection 2020 du financement MILD/IRS (% des besoins)

Projection 2021 du financement MILD/IRS (% des besoins)



Malgré ces efforts, le financement d'interventions critiques telles que la distribution de MILD (moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action) et la pulvérisation IRS (pulvérisation intradomiciliaire à effet rémanent) a souffert, cette année, par rapport à la précédente.



Source: Carte de score d'ALMA – 4º trimestre 2020 La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Cible atteinte ou sur la bonne vole Progrès mais effort supplémentaire requis Pas en bonne voie Sans données Non applicable

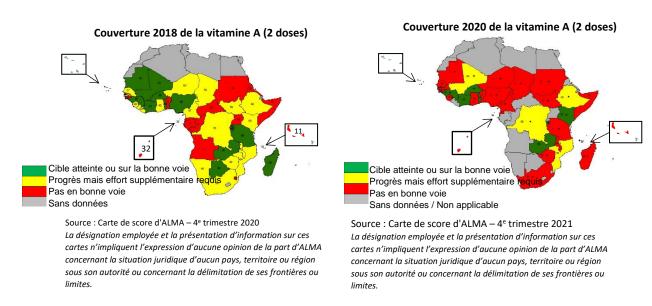
Source : Carte de score d'ALMA – 4º trimestre 2021 La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

De plus, les campagnes MILD / IRS ont été retardées dans certains pays, notamment au Soudan, au Soudan du Sud et en Namibie.

Ce concours de circonstances explique, en partie, les observations préoccupantes de l'OMS dans son rapport de 2021 sur le paludisme dans le monde. Bien que l'impact ne soit pas aussi dévastateur qu'on ne l'aurait initialement pensé, lorsque l'on redoutait, au pire, un redoublement de la mortalité du paludisme, la pandémie de COVID-19 fait bel et bien reculer le front. Le rapport attribue à la pandémie un regain d'incidence estimé à 14 millions de cas de plus et une mortalité accrue d'au moins 47 000 décès.

UN IMPACT AU-DELÀ DU PALUDISME

À la tête d'ALMA, S.E. M. le Président Uhuru Kenyatta a inauguré le « Hub » des cartes de score en 2021. Il s'agit d'une plateforme où les pays viennent échanger leurs cartes de score, leurs meilleures pratiques et ce qu'ils ont appris, en termes de redevabilité et d'action, sur le plan du paludisme, de la santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente, de la nutrition et des maladies tropicales négligées. Le Hub propose également des formations en ligne et des webinaires. Les pays partagent l'impact dévastateur de la pandémie de COVID-19 sur les services de santé ordinaires.

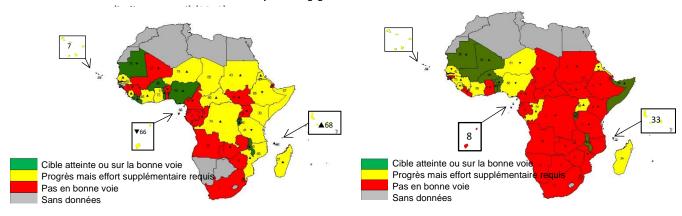


Un signe éloquent de la négligence qui en résulte à l'égard de membres les plus vulnérables de nos communautés se révèle dans l'effondrement des services d'aide à l'enfance sur tout le continent, comme en témoigne le net recul de la couverture de la vitamine A. Les pays peuvent, grâce au Hub des cartes de score, profiter de l'expérience de nations telles que la Zambie, le Kenya, le Rwanda, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso et la Guinée, qui ont réussi à maintenir ce service fondamental.

Les prestations ont également essuyé un revers sur le plan des maladies tropicales négligées, où l'on observe un déclin marqué de la distribution massive de médicaments à l'échelle continentale aussi, comme le révèlent les données de couverture reflétées dans l'indice MTN.

Couverture du traitement de masse contre les maladies tropicales négligées

Couverture du traitement de masse contre les maladies tropicales négligées



Source : Carte de score d'ALMA – 4º trimestre 2020 La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

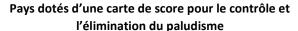
Source: Carte de score d'ALMA – 4º trimestre 2021

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Le message est clair. La pandémie de COVID-19 doit être endiguée en 2022 si l'on veut parer à l'érosion continue des services de soins de santé primaire et à ses effets débilitants sur les communautés.

CONSTRUIRE DES PONTS - APPROCHES MULTIPARTITES ET MULTISECTORIELLES

Sous la conduite de S.E. M. le Président Uhuru Kenyatta, ALMA a aidé les pays à accélérer l'établissement de conseils et de fonds pour l'élimination du paludisme, formant ainsi une coalition de tous leurs intervenants majeurs aptes à suivre, aider et accélérer la lutte nationale contre le fléau. Les conseils se réfèrent aux cartes de score nationales et sous-nationales sur le paludisme pour suivre les progrès réalisés et identifier les goulots d'étranglement, tandis que les fonds, alimentés par le secteur privé, mobilisent les ressources aptes à combler les écarts. Vingt-quatre pays d'Afrique ont entrepris l'établissement de conseils et fonds nationaux pour l'élimination du paludisme, appelés à dynamiser le soutien multisectoriel du combat.





Source : Carte de score d'ALMA – 4^e trimestre 2021

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son

autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

L'Afrique n'a pas réalisé l'objectif 2020 de l'Union africaine, qui visait une baisse de 40 % de l'incidence et de la mortalité du paludisme, et elle n'est pas en bonne voie d'éliminer la maladie du continent à l'horizon 2030. Six pays n'en ont pas moins atteint au moins une des cibles visées : L'Éthiopie, le Cap-Vert, la Gambie, le Ghana et la Mauritanie ont enregistré une baisse de l'incidence du paludisme d'au moins 40 %. L'Éthiopie et l'Afrique du Sud en ont réduit la mortalité d'au moins 40 %. Huit autres pays ont réduit soit l'incidence, soit la mortalité de 25 % : l'Eswatini, la Guinée Équatoriale, le Kenya, le Niger, le Rwanda, le Sénégal, la Sierra Leone et le Togo. Le Cap Vert et São Tomé-et-Principe déclarent une mortalité nulle (0 décès) du paludisme depuis 2018.

Les initiatives multisectorielles s'avèrent le meilleur moyen de valoriser le potentiel de victoire des pays contre le paludisme. À ce jour, 25 pays d'Afrique ont lancé leur campagne nationale Zéro Palu! Je m'engage, y compris la RDC, le Malawi, le Mali et la Namibie en 2021.

CONCLUSIONS - VERS DEMAIN

La lutte contre le paludisme sur le continent africain n'a jamais été aussi urgente. L'OMS a révisé ses méthodes d'évaluation, faisant apparaître une mortalité estimée du paludisme nettement supérieure et laissant entendre une menace plus grande qu'on ne le croyait jusque-là. Dans son Rapport 2021 sur le paludisme dans le monde, l'OMS estime que le paludisme est en fait responsable, depuis 2000, de 2,1 millions de décès de plus qu'on ne le pensait, y compris près de 700 000 depuis 2015. Il s'agit là d'un sérieux avertissement et, pour nous tous, d'un appel urgent à passer à l'action pour mettre fin, une fois pour toutes, à cette maladie! Dans son avant-propos au Rapport 2021 de l'OMS sur le paludisme dans le monde, le directeur général de l'organisation, M. Tedros Adhanom Ghebreyesus, indique que si elle n'accélère pas l'action, l'Afrique court le risque d'une recrudescence immédiate de cette maladie incapacitante.

ALMA met sa confiance dans l'utilisation des données, dans l'innovation et dans la technologie : autant d'outils qui, bien exploités, ont entraîné le changement et produit des résultats. Les pays sont invités à se joindre au Hub des cartes de score, à y partager les leurs, de même que leurs enseignements et leurs meilleures pratiques pour accélérer le progrès. Ils sont aussi vivement encouragés à instaurer des conseils et fonds pour l'élimination du paludisme, et à recourir dans ce contexte aux cartes de score nationales et sous-nationales pour éclairer l'action et mobiliser les ressources du secteur public aussi bien que privé.

Au soutien des pays, les ambassadeurs spéciaux d'ALMA veillent, en collaboration avec les communautés économiques régionales, à la résolution rapide et efficace des problèmes régionaux et transfrontaliers.

La victoire, dans la lutte contre le paludisme sur le continent africain, a le visage de la jeunesse. ALMA est fière de son conseil consultatif des jeunes, formé de jeunes leaders

compétents recrutés sur l'ensemble du continent, et fière aussi de ses champions de la jeunesse. Outre la formation d'armées nationales des jeunes contre le paludisme, ils participent à la recherche, à l'innovation, à l'élaboration et à l'exécution des politiques. Les jeunes assument l'agenda. Les jeunes d'Afrique gagneront la guerre contre le paludisme.